8 Séroprévalence de l'hépatite C : une étude multicentrique en radiologie interventionelle.

Sylvie Maugat[1]
Pascal Astagneau[1], Gilles Brücker[1].
[1]*Pour le groupe d'étude de l'hygiène et du risque infectieux en radiologie invasive, C.CLIN, Paris.*

Introduction

Si la toxicomanie et la transfusion de produits sanguins sont des facteurs de risque de contamination bien déterminés de l'infection par le virus de l'hépatite C (VHC), l'origine de l'infection reste mal comprise chez environ un tiers des patients infectés. La transmission du VHC en milieu de soins a été démontrée mais reste encore mal quantifiée. Le premier objectif de cette étude était de mesurer l'importance du risque d'infection par le VHC en radiologie interventionnelle, secteur où le risque d'accidents d'exposition au sang a été démontré élevé pour le personnel lors des actes de soins invasifs. Le deuxième objectif était de déterminer des facteurs de risque du VHC chez des patients hospitalisés très exposés aux soins invasifs.

Méthode

Une étude multicentrique de séro-prévalence a été conduite dans six services de radiologie interventionnelle entre 1998 et 1999. Avant chaque acte et après consentement éclairé, une sérologie VHC a été proposée au patient. Le recueil prospectif des données a été effectué par un enquêteur médical sur un questionnaire standardisé (données socio-démographiques, antécédents de toxicomanie intraveineuse et de transfusions sanguines, antécédents pathologiques, nombre et type d'actes invasifs). Il a concerné tous les patients vus dans les services sur le temps de présence de l'investigateur. La virémie des patients séropositifs pour le VHC a été déterminée par la technique de Polymerase Chain Reaction.

Résultats

Parmi les 944 patients inclus, 91 (9,7 %) étaient séropositifs pour le VHC, dont 90 % étaient virémiques. Dix patients ont été dépistés VHC positifs lors de l'étude. La prévalence du VHC diminuait avec l'âge et variait de 4,5 % à 22 % en fonction du centre étudié et de l'indication pour laquelle le patient devait avoir l'examen. Aucun facteur de risque d'origine nosocomiale ou iatrogène n'a été identifié dans les antécédents des patients. Seuls les antécédents de transfusions et de toxicomanie intraveineuse ont été retrouvés comme facteurs de risque indépendants à l'issue de la régression logistique (odds ratio ajustés [IC95 %] : 71 [17,7–84,2] et 3,8 [2,0–7,3] respectivement).

Discussion

Dans notre étude, un patient sur dix subissant des actes invasifs en radiologie est infecté par le VHC. Ces patients sont potentiellement contaminant pour le personnel et l'environnement au cours d'accidents exposant au sang. Ce résultat devrait conduire à renforcer les précautions standards d'hygiène et les mesures de protection du personnel vis-à-vis des risques d'exposition au sang. La transmission nosocomiale du VHC n'apparaît pas comme un facteur de risque permettant d'expliquer la contamination par le VHC des patients non transfusés ou non toxicomanes.

poster - poster - poster -